

Explorama

Pistes de réflexion
pour les enseignants

◆

Patrick Neu

Échos

Du 7 octobre 2018
au 17 mars 2019



**« Un artiste de l'éphémère,
évoqué avec une force rare »**

Télérama

« Un sommet de délicatesse et de poésie »

Télérama

**« Ce qui dicte le travail de Patrick Neu
est cette nécessité à donner naissance
aux idées et aux images, de les faire exister
malgré la fugacité de l'existence
et l'inconnu de leur devenir. »**

Katell Jaffrès, commissaire d'exposition

**« L'œuvre de Neu dans son ensemble
a pour caractéristique principale de concilier
ambition et légèreté, apparente insignifiance
et gravité, parfaite modestie
et absolue maîtrise technique »**

Didier Semin, historien de l'art

Sommaire

Découvrir

Patrick Neu	6
Projet d'exposition	7
Documentation	9
Interview	10

Approfondir

Thème 1 : Geste simple et matériau sublimé	12
Thème 2 : La patience à l'ouvrage	14
Thème 3 : L'oxymore comme narration	16

Expérimenter

Visites, parcours découvertes et activités	18
Projets en partenariat	20

S'informer

L'abbaye de Maubuisson	21
Événements autour de l'exposition	22
Informations pratiques	23



Explorama

Du 7 octobre 2018 au 17 mars 2019, l'abbaye de Maubuisson poursuit son programme d'expositions monographiques en invitant l'artiste Patrick Neu. Les œuvres qu'il expose dans les quatre salles de l'abbaye relèvent de l'exploit technique et mettent en œuvre des gestes précis et des savoir-faire artisanaux. Il détourne les techniques traditionnelles et les matériaux pour un usage inédit.

Ce dossier pédagogique à destination de tous les responsables de groupes comprend une présentation du travail de l'artiste et de ses œuvres, de la documentation et des pistes de réflexion pour préparer la visite en lien avec votre projet de classe, d'établissement ou de structure.

L'équipe d'accueil et de médiation de l'abbaye de Maubuisson espère vous recevoir prochainement et reste à votre disposition pour vous aider à organiser votre visite.

Patrick Neu



Patrick Neu tissant un voile de cheveux

Artiste contemporain français né en 1963, Patrick Neu se forme à l'école supérieure d'art décoratif de Strasbourg où il obtient son diplôme National Supérieur d'Enseignements Plastiques en 1986. Il poursuit son parcours artistique en tant que pensionnaire à la Villa Médicis (Rome) en 1995, à la villa Kujoyama (Kyoto) en 1999 et contribue à des expositions collectives : *l'Empreinte* au Centre Pompidou (Paris) en 1997 et *Perte de repères* au Fonds régional d'art contemporain Lorraine (Metz) en 1999. À l'invitation de Sarkis, artiste dont il a suivi l'enseignement, il participe à deux expositions en 2007 au musée du Louvre (Paris) et au musée Bourdelle (Paris) puis dévoile de nouveau son travail en 2015 au Palais de Tokyo (Paris). Patrick Neu vit à Meisenthal en Lorraine et travaille à la cristallerie Saint-Louis dans le Parc naturel régional des Vosges du Nord.

Depuis plus de trente ans, Patrick Neu développe son œuvre en retrait du monde en s'inspirant de l'histoire de l'art, des sciences et de l'artisanat. Il met en œuvre des gestes précis et des savoir-faire pour expérimenter la matière et transgresser ses usages.

L'artiste manie avec délicatesse des matières fragiles comme du cristal, de la cire, de la suie, des ailes d'abeilles, des mues de serpents, des ailes de papillons... qu'il détourne et charge d'une dimension poétique. L'artiste réfléchit à l'instabilité de la vie et l'impermanence des choses. Dans ses œuvres, Patrick Neu interroge la fragilité d'une matière et la sublime en lui

opposant la force que représente l'objet. Ainsi prennent vies : une armure en cristal, une camisole de force en ailes d'abeilles, des tours de verres, autant de combinaisons étonnantes questionnant puissance et délicatesse dans une perspective singulière où la contrainte du matériau participe de la forme à l'objet.

Chaque œuvre réalisée relève souvent de l'exploit technique, engageant des expérimentations qu'il poursuit aussi longtemps que nécessaire. La patience et la minutie de son travail, échappent totalement à l'impératif de productivité. Les œuvres de Patrick Neu, poétiques, raffinées et délicates se jouent de l'éphémère et de la fragilité.

Iris, Patrick Neu, Palais de Tokyo, Paris



Verres, Patrick Neu, Palais de Tokyo, Paris



Projet d'exposition

À Maubuisson, Patrick Neu présente une exposition personnelle dévoilant trois pièces inédites produites pour le centre d'art contemporain ainsi que des pièces existantes.

Armure en cristal et camisole de force en ailes d'abeilles

Localisation : la salle du parloir

Matériaux : cristal, ailes d'abeilles

Projet : dans la salle du parloir, Patrick Neu présente une armure en cristal réalisée aux Cristalleries de Saint-Louis (1995 – 2007) et une camisole de force en ailes d'abeilles (2012-2015). Ces costumes censés protéger l'homme perdent ici leur fonction première. La fragilité des matériaux employés détourne l'usage des objets créés et nous pousse à les voir autrement. La force n'est plus physique mais technique et poétique : une force symbolique.

Historique : l'abbaye est un lieu clos, où les moniales vivaient en retrait du monde. L'enfermement et la clôture sont des règles imposées qui rythmaient leur vie. Leurs habits religieux symbolisent ce renoncement au monde.

Voile de cheveux (titre provisoire)

Localisation : le passage aux champs

Matériau : cheveux

Projet : suspendu de manière aérienne sous la voûte du passage aux champs, un voile de cheveux, long de 80 x 500 cm, traverse tout en légèreté cet espace étroit. Patrick Neu tisse, minutieusement et patiemment de vrais cheveux pour former de petits carrés

Armure en cristal, Patrick Neu © Photo : Rémi Villaggi



Camisole ailes d'abeilles, Patrick Neu

de 20 centimètres de côtés, assemblés ensuite en un voilage teinté de nuances. Le voile habituellement couvrant devient ici transparent par la finesse des cheveux. L'objet perd sa fonction et le geste de l'artiste sublime le matériau.

Historique : en entrant dans les ordres, les moniales renonçaient à leurs corps et à leurs attributs féminins. Les cheveux étaient cachés sous un voile ou parfois même rasés. À l'abbaye de Maubuisson, la broderie et la couture sont les principales occupations des moniales en dehors de la prière.

Meubles vitrines (titre provisoire)

Localisation : la salle des religieuses

Matériaux : vitrines, noir de fumée

Projet : dans la salle des religieuses, Patrick Neu expose des meubles-vitrines où apparaissent sur les parois vitrées des scènes bibliques ou historiques tirées de tableaux de grands peintres comme Bosch ou Dürer. L'artiste passe au noir de fumée l'intérieur des vitrines sur lesquelles il vient, à l'aide de pinceaux très fins ou d'aiguilles, enlever la matière et dessiner des reproductions d'images avec une incroyable virtuosité. Le dessin est guidé par les qualités propres de la matière. Le moindre repentir est impossible. La petite échelle du dessin rend le résultat saisissant. De nouveau, Patrick

Neu détourne l'utilité première de l'objet : ici ce n'est plus le contenu de la vitrine que le visiteur observe mais ses parois graphiques.

Historique : le quotidien des moniales était rythmé par la prière et la lecture de textes sacrés. Elles copiaient des textes liturgiques mais l'enluminure était réservée aux moines.

Maquette de la salle du chapitre en cire d'abeille (titre provisoire)

Localisation : les latrines

Matériaux : cire d'abeille, miel, tilleul, verre

Projet : une modélisation 3D de la salle du chapitre a permis de réaliser une maquette en bois de tilleul à l'échelle 1/10. Au mois de juin, deux essaims d'abeilles ont été déposés dans la sculpture de la salle du chapitre par un apiculteur de l'Est de la France. Placé dans la nature, les abeilles se sont saisies de cet espace comme d'une ruche. Cette structure artificielle s'est transformée avec l'activité des abeilles et s'est remplie d'alvéoles en cire : ces formes singulières que les abeilles constituent pour le stockage de la nourriture (miel et pollen) ainsi que pour le renouvellement de la colonie (œufs, larves). Cette ruche constitue l'œuvre

Meuble-vitrine, Patrick Neu



Voile de cheveux en cours de réalisation

de Patrick Neu : une salle du chapitre faite d'alvéoles en cire et de miel.

Historique : À l'image des abeilles et de leur reine, la vie des moniales s'organisait autour d'une abbessse ou mère supérieure, bénie par l'évêque, qui prenait les décisions et faisait régner l'ordre.

Film documentaire

Localisation : antichambre

Projet : film documentaire de l'exposition de Patrick Neu (10 minutes environ) et documentation mise à disposition.

Documentation



À découvrir

Les œuvres de Patrick Neu sont présentes dans les collections permanentes du Fonds national d'art contemporain (Paris), du Musée d'art moderne et contemporain (Genève), du Musée d'art moderne et contemporain (Strasbourg), des Fonds régionaux d'art contemporain d'Alsace (Lorraine et Pays de la Loire).

À voir

Le Complexe de la Salamandre

Documentaire de Stéphane Manchematin et Serge Steyer, Mille et une. Films et Bix films, 2014, 80 min

Art storming, Patrick Neu au Palais de Tokyo,

2015, 2 min 56 s
<https://vimeo.com/134591112>

Télérama, Visite guidée: Patrick Neu, l'homme minutieux qui sculptait avec des ailes d'abeilles,

2015, 3 min 05 s
<https://www.dailymotion.com/video/x2y88op>

À lire

Patrick Neu, Cédric Nové-Josserand, une exposition, de Friedemann Malsch et Roland Recht, Bichheim, Édition des Musées de la ville de Strasbourg, 1993, 40 pages

Patrick Neu de Béatrice Josse, Didier Semin, Guillaume Sibertin-Blanc, Vérone, Analogues maison d'édition pour l'art contemporain et Frac Lorraine, 2008, 111 pages

Patrick Neu de Katell Jaffrès, Jean De Loisy, Langres, Les presses du réel, 2015, 96 pages

À noter

Présentation de la programmation

Les enseignants sont invités à découvrir l'exposition de Patrick Neu et les offres de médiation de l'abbaye de Maubuisson à l'occasion de deux rendez-vous conviviaux le mardi 9 octobre 2018 de 17h30 à 19h30 et le mercredi 10 octobre 2018 de 9h30 à 11h30.

Renseignements et inscriptions par téléphone au 01 34 64 36 10 ou par mail abbaye.maubuisson@valdoise.fr

Interview

Etre attentif aux choses

Conversation entre Patrick Neu et Jean de Loisy
Extrait de *Patrick Neu*, Langres, Les presses du réel, 2015, 96 pages.

Jean de Loisy: Pourquoi as-tu, dans certaines de tes œuvres, décidé de privilégier la fragilité ?

Patrick Neu : Les choses paraissent fragiles mais, en fait, c'est toute la vie qui est fragile. Je ne cherche ni à rendre un travail fragile, ni à le condamner à disparaître. C'est simplement ma manière de faire.

JL: C'est aussi le respect du travail de l'ouvrier. Il y a un aspect ouvrier dans ton travail, au sens le plus noble du terme.

PN: Je ne saurais le dire. Je ne conceptualise pas. Je fais. Je travaille.

JL: Ta main pourrait-elle s'éloigner de la réalisation des œuvres ? Et celles-ci demeurer comme projets ?

PN: L'idée ne me pose pas de problème. Je ne pourrais pas le faire, toutefois. J'ai besoin de travailler avec mes mains.

JL: Tu es un artiste qui, dans le paysage contemporain, se distingue par sa singularité. Cette singularité, la cultives-tu ?

PN: J'ai l'impression de faire les choses le plus naturellement du monde, comme je les ai apprises. Je suis obligé d'inventer de nouvelles techniques pour arriver à mes fins. Je passe beaucoup de temps à les concevoir pour arriver à un résultat qui paraît tout simple. La main est conduite par l'esprit.

JL: Comment es-tu arrivé à la fumée, alors ?

PN: En fondant des soldats de plomb. J'ai fait des moules en plâtre que j'ai fumés pour en faire apparaître

Colonne de verre, Patrick Neu, Palais de Tokyo, Paris



la forme. A la même période, j'ai remarqué que du carbone avait aussi été utilisé sur les parois de la grotte de Lascaux. Il m'est aussi arrivé de vivre certaines choses, des pertes, des décès... Ces fragilités m'ont interpellé. Tout ça s'est mélangé.

JL: La fumée a-t-elle un sens métaphorique ? Celui de la fragilité de la mémoire par exemple ?

PN: Le souvenir de ce qu'on a vu est plus fort que la chose elle-même. Il arrive, on ne sait pas pourquoi, qu'une odeur, un son nous rappellent quelque chose. Mais comme la mémoire fuit, j'ai utilisé les verres qui permettent de l'emprisonner.

JL: L'aquarelle que tu utilises pour peindre des iris, que t'apporte-t-elle de spécifique ?

PN: Au départ, l'aquarelle était une technique difficile, et j'ai essayé de la maîtriser.

JL: As-tu choisi de l'aquarelle parce que c'est une peinture à l'eau et que l'iris est une fleur d'eau ?

PN: Oui, c'était ça. C'était aussi par rapport à certains iris dans l'histoire de l'art, ceux de Van Gogh, ceux qu'on peut voir dans la peinture japonaise... Il y a aussi quelque chose de personnel : ma maman avait énormément d'iris dans son jardin.

JL: L'aile d'abeille, comment est-elle venue dans ton travail ?

PN: Après avoir réalisé une première armure en cristal, je cherchais à travailler avec une autre transparence, peut-être plus simple à appréhender. Une aile d'insecte, c'est tellement riche de couleurs, de scintillements... Je suis arrivé à l'abeille précisément par cette malheureuse histoire de la mort des colonies d'abeilles. Et puis l'abeille est une guerrière. Et comme j'ai travaillé avec des armures de guerriers...

JL: Tu as évoqué le cristal. Quel sens symbolique incarne-t-il à tes yeux ?

PN: C'est à la fois la pureté, la fragilité, mais aussi le danger, puisque c'est un matériau très coupant. J'aime cette contradiction.

JL: Comment choisis-tu les motifs que tu inscris sur les verres ?

PN: Les verres, j'ai commencé par des scènes sonores.

JL: Des scènes sonores ?

PN: Ce sont des scènes de batailles, comme *l'Enlèvement des Sabines*, enfermées dans cet espace sous cloche. C'était important que ce soit des scènes connues, que l'on retrouve un peu partout sur des cartes postales, que l'on est censé déjà connaître plus ou moins.



Meuble-vitrine, détail, Patrick Neu

JL: Et ça dure combien de temps ?

PN: Quinze jours. Parfois moins, parfois plus.

JL: Tu en fais tous les ans ?

PN: Oui. J'essaie vraiment de dégager du temps pour m'y consacrer. S'il arrivait qu'une année je ne peigne aucun iris, je crois que ce serait fini.

JL: Qu'est ce qui rend ça important ? Le cycle ?

PN: Pour moi, c'est à chaque fois une renaissance. Tous les ans, quand je me retrouve devant mon iris, devant ma feuille de papier, je ne sais pas comment faire. Si je le savais, peut-être aurais-je arrêté. Je suis comme un débutant, je ne sais pas où ça va.

JL: Mais qu'est ce qui te fascine à ce point dans l'iris ?

PN: Chaque fleur n'est jamais la même fleur. Ce sont des voiles... Et cette fleur a un côté sexuel qu'on ne retrouve en aucune autre. Lorsqu'elle fane, elle se liquéfie, elle commence à goutter. C'est très proche de la décomposition de la chair.

JL: Est-ce ce double aspect sonore, dans l'esprit et dans la matière, qui t'intéressait ?

PN: Oui, mais ça va au-delà. Je reproduis des scènes issues de l'histoire de l'art afin qu'on puisse les voir d'une autre manière. Mon idée était de révéler différemment quelque chose qui existe dans une pensée collective.

JL: Et pourquoi pars-tu d'images déjà existantes ?

PN: De nos jours, on fait tellement d'images que ça se dilue. Il me semble que partir d'images qui ont déjà un statut, ces peintures parfaites, tellement justes, permet d'être plus concentré. Je me contente de les réinterpréter, les recomposer.

JL: Tu travailles de mémoire ?

PN: Beaucoup, oui. Mais certaines œuvres sont trop compliquées, la mémoire ne suffirait pas.

JL: Les premiers iris de tes aquarelles étaient bleus, épanouis et somptueux. Les derniers sont des froufroutements de soie noire. Les fleurs ressemblent à des veuves. Pourquoi ces iris donnent-ils l'impression d'être aussi proches de la mort ?

PN: Tout iris passe par là. Ils sont concentrés aussi, comme les boules d'encre que j'ai fait fabriquer en Chine. Ça permet de tout imaginer.

JL: Peins-tu ces aquarelles à une saison précise ?

PN: La saison où les iris fleurissent, puis fanent.

Geste simple et matériau sublimé

Déliçates et poétiques, Patrick Neu privilégie dans ses œuvres les matériaux fragiles, ceux qui peuvent facilement se casser ou s'effacer. Sa palette se compose de matières organiques ; la cire produite par les abeilles dans la ruche, leurs ailes toutes en transparence qui une fois assemblées forment une camisole, des cheveux tissés ; ou encore des matières instables (aquarelle et noir de fumée) avec lesquelles il dessine. Vulnérables, quasi intouchables, ces éléments sont d'une extrême fragilité. Cette sensation est renforcée par l'aspect transparent de ses œuvres.

Cette fragilité que l'artiste considère comme un défi : repousser les limites de la matière grâce à la technicité et aux gestes simples qu'il met en œuvre. Les contraintes matérielles sont le point de départ de ses recherches et de ses expérimentations : résistance, point de tension, rupture, pour contrer la fragilité de la matière. Pour sa série des *Iris* peinte à l'aquarelle : « Je cherche une totale liberté, qui naît dans cette série de la contrainte : les contraintes de la fleur, qui ne dure que quelques jours, de la technique, de l'eau ». Didier Semin, historien de l'art, évoque trois règles auxquelles le travail de Patrick Neu semble se contraindre :

- L'emploi de matériaux et de procédés malcommodes, peu appropriés aux fins qui leur sont assignés ;
- La confrontation dans un même objet d'atmosphères, de formes et de textures antagonistes, a priori incompatibles ;
- Le choix de matières si fragiles qu'elles font planer sur les œuvres qu'elles composent la menace d'un péril permanent.

Son processus créatif s'appuie sur les techniques de l'art ancestral : cristallerie, sculpture sur os, tissage... Patrick Neu adapte sa pratique à chaque matériau : devenant peintre pour dompter la fumée, sculpteur pour apprivoiser les ailes d'abeilles, graveur pour maîtriser l'os... Chaque œuvre relève de la prouesse technique dont se dégage un émerveillement pour la maîtrise de l'artiste.

L'artiste magnifie les matériaux en mettant en avant la beauté du travail manuel et de la virtuosité du geste inlassablement répété. Le titre des œuvres, toujours composé du nom de l'objet créé suivi de la technique ou du matériau utilisé, en est la démonstration : *Camisole ailes d'abeilles*, *Armure de cristal*, *Colonne de verre*.

Citation

« Je viens d'une région de cristal, j'en ai toujours entendu parler en grandissant... C'était assez évident pour moi. Le cristal est à la fois fragile et dur, très chaud et très froid. Il est aussi très pur ».

Propos recueilli par Claire Richard, journaliste pour l'*Obs*, juillet 2015

Les œuvres en lien

Voile de cheveux (titre provisoire)

Vitrines de fumée (titre provisoire)

Sculpture en cire d'abeille (titre provisoire)

Armure de cristal

Camisole en ailes d'abeilles

Pistes artistiques à explorer



Wolfgang Laib (1950)

Pierre de lait, 1975

Wolfgang Laib est un sculpteur allemand qui fabrique ses œuvres à base de matières naturelles : lait, riz, pollen ou cire d'abeille. De leurs formes, simples et archaïques, de leurs couleurs, pures et naturelles, émane une pureté. En quête de spiritualité, l'artiste souhaite exprimer les rapports harmonieux qu'entretiennent l'homme et la nature. Dans ses œuvres, il ne transforme pas le matériau, il le présente tel quel, dans un geste simple et pur. En 1975, il réalise les premières « Pierres de lait », bloc de marbre blanc poli, dont la surface, légèrement incurvée, reçoit du lait renouvelé chaque jour dans un geste qui tient de l'offrande et du rite. En 1977, il récolte du pollen et réalise des monochromes au sol.



Cécilia Levy

Hobo, 2012

Relieuse de formation, l'artiste suédoise Cécilia Levy confectionne des objets du quotidien avec de vieux papiers : tasses, soucoupes, assiettes, bottes... Pour ses créations, l'artiste déchire des livres, bandes dessinées ou magazines et colle ensuite les petits morceaux obtenus pour les façonner. La matérialité et la fonction du papier sont transformées, passant de la feuille de papier 2D à l'objet sculpté en 3D. L'artiste imagine des associations improbables entre le papier et des objets destinés habituellement à protéger ou accueillir de l'eau. Ses créations, véritables odes au papier, rappellent toute l'importance et la noblesse de ce matériau.



El Anatsui (1944)

Earth's Skin, 2007

L'artiste ghanéen El Anatsui donne une nouvelle vie aux objets disqualifiés. Son travail est constitué de fragments qui, assemblés, forment un tout, transformant des milliers de capsules de bouteilles en gigantesques structures lumineuses. Les capsules sont collectées, coupées, martelées et pliées, puis liées les unes aux autres à l'aide d'un fil de cuivre pour créer des blocs souples et flexibles. L'artiste compose ensuite ses tentures murales. Ses structures souples et leurs plis ondulants s'adaptent à leur environnement. À première vue, les scintillements de la lumière et l'agencement des capsules de bouteilles font briller ses sculptures comme de l'or. Mais en s'approchant, on distingue les entrelacs d'une multitude de capsules aplaties.

La patience à l'ouvrage

Patrick Neu pratique l'art de la patience. La fragilité des matières employées pour fabriquer ses œuvres implique une manipulation particulièrement méticuleuse et précise demandant patience et dextérité. L'expérimentation sur des matières « c'est une course très risquée où tout peut se produire ».

Les œuvres de Patrick Neu se composent de matériaux singuliers nécessitant un long temps de mise en forme. Dans son travail, c'est la multiplication de l'infiniment petit qui donne vie peu à peu à ses œuvres. La fragilité et la finesse des cheveux demandent patience et habileté pour être tisser un à un. Les ailes d'abeilles sont collées une à une à la pince à épiler. Une fois les matières travaillées et assemblées, l'objet créé témoigne de la patience et de la minutie dont l'artiste a fait preuve.

Cette pratique impose à l'artiste des temps de production extrêmement longs. À cela s'ajoute son respect du rythme naturel auquel il se plie ou qu'il délègue, comme par exemple la création d'une maquette en 3 dimensions d'une salle voûtée d'ogives, où ce sont les abeilles qui imposent leur cadence pour transformer l'objet en une sculpture faite de cire et de miel. Pour être aboutie, l'artiste doit respecter le cycle de production des abeilles : floraison, récolte, stockage, séchage. Patrick Neu apporte une grande attention aux cycles naturels, sa série des Iris s'en fait particulièrement l'écho.

Depuis les années 1990, Patrick Neu attend la saison des iris pour saisir à l'aquarelle leur floraison qui dure seulement quinze jours. Parfois, Patrick Neu ne trouve pas d'iris qui lui conviennent, alors ces années-là, il ne peint pas. Il remet sa production à l'année suivante. L'artiste accorde à la production de ses œuvres des mois, voire des années ; le temps nécessaire à l'ouvrage. Son armure de cristal a nécessité presque quinze années de travail, le résultat n'en est que plus impressionnant.

Le rapport au temps, l'attention, la minutie sont palpables dans chacune de ses œuvres et échappent ainsi à l'impératif de productivité et de rentabilité.

Citation

« Je fais le choix conscient du temps : je recommence, je recommence, jusqu'au moment où je sens que c'est juste. »

Propos recueilli par Claire Richard, journaliste pour *l'Obs*, juillet 2015

Les œuvres en lien

Armure de cristal

Camisole en ailes d'abeilles

Voile de cheveux (titre provisoire)

Vitrines de fumée (titre provisoire)

Sculpture en cire d'abeille (titre provisoire)

Iris

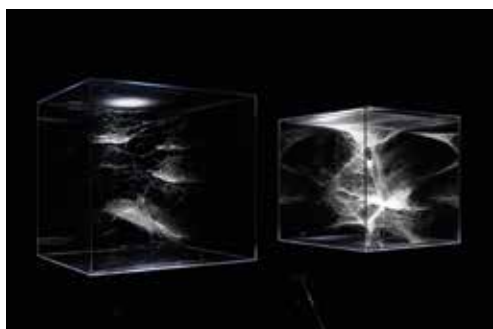
Pistes artistiques à explorer



Mona Hatoum (1952)

Keffieh, 1993-1999

Les œuvres de Mona Hatoum s'imposent par la justesse de leurs propos et par l'adéquation entre les formes et les matériaux proposés. Artiste femme engagée, elle utilise son corps dans des performances ou des matériaux organiques (bouts d'ongles, peau, sang) dans ses œuvres. Pour former son *Keffieh* (1993-1999) elle tresse ses cheveux et ceux d'autres femmes : un message d'ambiguïté sexuelle et de tension entre résistance et quotidien. Dans d'autres de ses œuvres, les cheveux sont roulés, mêlés, tressés, en forme de bijoux, de bibelots, de tissus. Ses œuvres sont dotées d'une dualité chère à l'artiste : séparation de la matière vivante et de la matière morte, mariage du familier et de l'étrange.



Tomas Saraceno (1973)

Hybrid Webs, 2014

Argentin et architecte de formation, Tomas Saraceno s'inspire du monde de l'art, de l'architecture, des sciences naturelles pour explorer de nouvelles façons de percevoir notre environnement. Un objet de recherche artistique et scientifique auquel il répond par des gestes qu'il veut élémentaires, simples et purs. Dans une pièce plongée dans le noir, l'artiste dispose un cube de verre transparent colonisé par des araignées. Un réseau de toiles d'araignées enchevêtrées se tisse et une architecture complexe prend forme. Une installation sonore accompagne également cette sculpture, et diffuse l'enregistrement des sons produits par la vibration des toiles. Cette structure poétique met en lumière et en valeur le travail de tissage des araignées.



Jan Fabre (1958)

Heaven of Delight, 2002

Jan Fabre est un artiste pluridisciplinaire (spectacle vivant, art contemporain), s'inspirant du monde des insectes et plus particulièrement des scarabées qu'il utilise comme matériau. Evidés et assemblés, ils lui servent de trames et de substances pour réaliser des sculptures, des bas-reliefs et des plafonds impressionnants et esthétiquement attrayants. L'assemblage des carapaces de coléoptères prend sous la main de l'artiste des formes anthropomorphes : mystérieuses silhouettes d'anges évidées, chevaliers en armure à tête de lièvre, frocs de moines... La lumière joue sur les nuances irisées de ces petites coques de 27mm de long aux tons changeants, passant par de subtiles teintes du vert au bleu.

L'oxymore comme narration

Patrick Neu revendique la simplicité des objets qu'il crée : « Je fais des œuvres simples comme j'utilise des mots simples ». Ses dessins d'iris aquarellés, aux nuances de violet tendant vers le noir, sans tiges, sans feuilles, prennent une dimension abstraite et laisse au regardeur une interprétation libre. « Certains y voient des sexes, des masques, des danseuses... Il arrive aussi qu'elles soient accrochées à l'envers. Ça ne me dérange pas. » La narration émane des œuvres de Patrick Neu et s'offre au visiteur.

Si les dessins de Patrick Neu, réalisés au noir de fumée dans des vitrines, reproduisent des détails de tableaux célèbres (Rubens, le Douanier Rousseau, Bosch, etc.) ou de scènes historiques, c'est parce qu'ils font partie de la mémoire collective. « Ce qui est important pour moi, c'est que les gens reconnaissent des images qui leur sont familières et que, du coup, ils ne se sentent pas exclus. » Des objets et des sujets qui sont identifiables et reconnaissables par tous au premier regard, mais que l'artiste transforment et éloignent subtilement de leurs fonctions pour créer un double sens, une ambivalence.

Dans ses œuvres, Patrick Neu crée un lien improbable entre un objet et le matériau dans lequel il est réalisé. De cette opposition résulte une œuvre étonnante et déstabilisante qui nous pousse à voir autrement l'objet identifié. « J'inverse les matériaux, les usages. Le cristal pour moi, est à la fois coupant, lourd, fragile, transparent... Il peut aussi donner à l'objet une force, une aura. Et son utilisation, par exemple pour un objet guerrier, me permet d'ouvrir le champ des interrogations possibles. » Le visiteur doit franchir la barrière des idées reçues pour laisser parler son imaginaire. Ainsi dans les œuvres de Patrick Neu, la force d'une armure s'allie à la fragilité du cristal, tandis qu'une camisole de force se constitue d'ailes d'abeilles délicates, qu'un voile s'accommode de la finesse du cheveu et que la représentation d'une scène de guerre ou de tempête peut disparaître sous les doigts.

Les territoires narratifs de Patrick Neu se situent entre l'image et la matière, où l'oxymore est la figure de style qui domine.

Citation

« Je n'ai pas envie de tout montrer, je veux faire participer à ce qui va suivre. Je veux que les gens puissent fantasmer et se raconter des histoires en regardant les objets. Chaque personne vient avec son propre vécu et ses propres souvenirs. »

Propos recueilli par Claire Richard, journaliste pour l'Obs, juillet 2015

Les œuvres en lien

Armure de cristal

Camisole en ailes d'abeilles

Vitrines de fumée (titre provisoire)

Iris

Pistes artistiques à explorer



Rachel Labastie (1978)

Entrave collective, 2009

Rachel Labastie manipule les paradoxes et joue sur l'ambiguïté des formes à la fois séduisantes et dérangeantes. Son rapport à la matière est aussi bien intime et puissant, conceptuel et physique, contemporain et ancré dans les pratiques séculaires de la terre crue et cuite. Dans un permanent jeu de forces contraires, elle nous invite à voir au-delà de l'apparence des choses. Elle choisit des objets relevant du registre de la violence, qu'elle réalise avec beaucoup de minutie et de patience. *Entrave collective*, représente des menottes fabriquées en porcelaine, des objets purs tels des bijoux mais qui en réalité sont des objets de torture, d'enfermement et dont la porcelaine affaiblit le pouvoir de l'objet.



Claire Morgan (1980)

Pedestal, 2011

Sculptrice et plasticienne, Claire Morgan réalise des installations aériennes, aux structures légères et fragiles, piégeant des animaux au cœur d'une nature immobile et géométrique. Claire Morgan crée des situations, des histoires qui guident le regard vers une interprétation libre. Grâce et beauté, mais aussi absurdité et horreur sont présentes dans ses installations. Les animaux taxidermés contrastent avec les fragiles formes géométriques créées à l'aide de fils de nylon auxquels sont suspendus graines de pissenlit ou fragments de plastique. Ses mises en scène figées semblent pourtant si animées, les corps sont arrêtés dans un mouvement perpétuel, le conflit se joue entre la vie et la mort, entre l'organique et l'artificiel.



Abdul Rahman Katanani (1983)

Jardin d'Oliviers, 2015

Abdul Rahman Katanani, artiste palestinien vivant dans le camp de réfugiés de Sabra au Liban, a fait du fil barbelé son matériau de prédilection. L'artiste tente de faire oublier la laideur et l'utilité de ces lianes métalliques, symbole d'enfermement, en créant des œuvres qui sortent du camp, voyagent, et s'affranchissent de toute frontière et incarnent le désir de liberté. Dans son installation *Jardin d'Oliviers*, plusieurs troncs d'oliviers montés sur des socles blancs, partiellement calcinés, sont entourés de fil de fer barbelé. Oxymore de la violence et de la paix, ses œuvres sont chargées de symboles forts dont chacun peut se saisir.

Visites, parcours découvertes et activités

La visite libre

Sur réservation, la visite de l'exposition peut être conduite et encadrée par un enseignant ou un responsable de groupe. Nous vous invitons à préparer votre visite en découvrant l'exposition en amont. Des documents d'aide à la visite sont mis à votre disposition pour vous aider à construire votre parcours.

Quand? Uniquement les après-midi du lundi au vendredi de 13h à 17h, sauf le mardi / **Durée:** 1h env. / **Gratuit**

Les visites guidées

Un programme de visites est élaboré pour répondre au public scolaire et périscolaire autour des axes qui structurent son identité : art contemporain, patrimoine et environnement naturel.

La visite guidée de l'exposition

Le parcours de l'exposition, mené par une médiatrice, est fondé sur l'observation des œuvres et l'échange. La visite permet une approche dynamique de l'exposition et une sensibilisation à l'art contemporain.

Pour les scolaires et périscolaires du CP à l'enseignement supérieur / **Quand?** Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 9h à 12h / **Durée:** 1h env. / **Tarif:** 95€

La visite atelier de l'exposition

La visite guidée de l'exposition se poursuit avec un atelier de pratique artistique en lien avec l'exposition de Patrick Neu. À l'issue de l'atelier, chaque élève repart avec sa création.

Pour les scolaires et périscolaires du CP à l'enseignement supérieur / **Quand?** Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 9h à 12h / **Durée:** 2h env. / **Tarif:** 98€

La visite guidée historique

Cette visite permet d'appréhender le domaine de Maubuisson dans son ensemble et de découvrir la grange, habituellement fermée aux visiteurs.

Pour les scolaires et périscolaires du cycle 3 à l'enseignement supérieur / **Quand?** Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 9h à 12h / **Durée:** 1h env. / **Tarif:** 95€

Les visites contées

« Raconte-moi l'exposition »

Le récit imaginaire du conteur, créé à partir de l'exposition de Patrick Neu, invite petits et grands à se plonger dans la magie des contes.

Pour les scolaires et périscolaires de la grande section maternelle au collège / **Quand?** Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 9h à 12h / **Durée:** 1h env. / **Tarif:** 95 € par classe ou groupe de 25 élèves

« Maubuisson contes et Histoire »

Les participants sillonnent les alentours de l'abbaye sur les traces des moniales. Chaque arrêt est l'occasion de faire revivre le passé sous l'angle du conte. Le récit se révèle riche en anecdotes.

Pour les scolaires et périscolaires du CE1 au collège / **Quand?** Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 9h à 17h / **Durée:** 1h env. / **Tarif:** 95 € par classe ou groupe de 25 élèves

« Promenade contée »

Le temps d'une balade, le conteur fait découvrir aux élèves le parc de l'abbaye à travers ses éléments remarquables. Miroir d'eau, zones d'expérimentations végétales, platanes centenaires, sont le point de départ des histoires racontées.

Pour les scolaires, périscolaires et IME de la grande section maternelle au CM2 / **Quand?** Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 9h à 17h / **Durée:** 1h env. / **Tarif:** 95 € par classe ou groupe de 25 élèves

Les parcours découvertes

Muni d'un plan d'orientation et d'un carnet, les enfants partent à la chasse aux indices pour découvrir l'abbaye à travers 3 thématiques :

Les arbres du parc

Cette activité basée sur l'observation permet aux enfants de reconnaître une dizaine d'arbres du parc et d'acquérir le vocabulaire qui s'y rapporte.

Pour les scolaires et périscolaires du CP à la 4^e / **Quand?** Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 9h à 17h / **Tarif:** 30 € par classe ou groupe de 25 élèves ; gratuit à l'occasion des Journées de l'arbre du 13 au 21 octobre 2018, de la Fête de la nature du 22 au 26 mai 2019 et de Rendez-vous aux jardins 31 mai au 2 juin 2019, dans la limite des places disponibles

L'architecture

Ce jeu de piste permet de découvrir l'architecture de l'abbaye et ses bâtiments extérieurs.

Pour les scolaires et périscolaires de la grande section maternelle à la 4^e / **Quand?** Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 9h à 17h / **Tarif:** 30 € par classe ou groupe de 25 élèves ; gratuit à l'occasion des Enfants du patrimoine vendredi 14 septembre 2018, dans la limite des places disponibles

Le réseau hydraulique

Cette course d'orientation permet de découvrir et comprendre les vestiges du réseau hydraulique de l'abbaye.

Pour les scolaires et périscolaires du CM1 à la 3^e / **Quand?** Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 9h à 17h / **Tarif:** 30 € par classe ou groupe de 25 élèves ; Gratuit à l'occasion de la journée mondiale de l'eau vendredi 22 mars 2019, dans la limite des places disponibles

Cosmoball

de Melik Ohanian

Créé en 2008 par l'artiste Melik Ohanian, le Cosmoball[®] est une sculpture et une aire de jeu pour une partie de football singulière : trois équipes s'affrontent en même temps sur un terrain circulaire...

Pour les scolaires et périscolaires à partir du CE1 / **Quand?** Praticable tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 17h / **Tarif** : 30 € par classe ou groupe de 25 élèves ; gratuit à l'occasion cadre de la fête du sport vendredi 21 septembre 2018, dans la limite des places disponibles.

Renseignements et inscriptions: 01 34 64 36 10
ou abbaye.maubuisson@valdoise.fr

Les modes de paiement

Après avoir réservé par téléphone ou par mail, une fiche de confirmation est envoyée à l'enseignant ou au responsable de groupe. Le règlement s'effectue le jour de la venue par :

- chèque à l'ordre du Payeur départemental du Val-d'Oise ;
- espèces ;
- carte bancaire ;
- bon administratif à l'ordre du Conseil départemental du Val-d'Oise – abbaye de Maubuisson, avenue Richard de Tour, 95310 Saint-Ouen l'Aumône.

Ce document est à faire parvenir une semaine avant la date de la visite, accompagné d'un relevé d'identité bancaire récent.

En cas d'annulation, merci de prévenir l'abbaye au plus tard 48h avant la date de la venue au 01 34 64 36 10. À défaut, le paiement des activités réservées sera dû.

Projets en partenariat

Chaque année, l'abbaye de Maubuisson met en place des partenariats qui privilégient la rencontre entre les artistes, les œuvres et le public autour de pratiques artistiques. Les modalités se définissent en fonction de chaque projet et du dispositif dans lequel il évolue.

Exemples de projets à venir :

Les parcours « Art contemporain dans un monument historique »

Cinq collègues valdoisiens bénéficient d'un parcours basé sur la découverte de l'abbaye de Maubuisson, site artistique et patrimonial. Au programme : visites guidées de l'abbaye et de son architecture, de l'exposition en cours et jeux de piste thématiques (architecture, arbres et réseau hydraulique).

Renseignement et inscription en ligne via les actions éducatives de la direction de l'éducation et des collèges du Conseil départemental du Val d'Oise : www.actions-educatives.valdoise.fr

Les Projets d'éducation artistique et culturelle (PEAC) soutenus par l'Éducation nationale

Ces projets sont le fruit d'une co-construction entre un enseignant, un artiste et notre équipe et prennent la forme d'ateliers afin de placer les élèves dans une démarche de création au contact de l'artiste.

En 2018-2019 : les élèves du lycée de l'Hautil à Jouy-le-Moutier travailleront à partir d'une œuvre de Jonathan Martin appartenant à la collection du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) d'Île-de-France.

Résidence départementale « Artistes au collègue ! »

Julie Desquand est invitée à mener une résidence artistique autour de la pratique d'un mode d'impression unique : le monotype. Ce projet est ouvert à deux classes de collégiens du Val-d'Oise. Inscrivez-vous !

Renseignement et inscription en ligne via les actions éducatives de la direction de l'éducation et des collèges du Conseil départemental du Val d'Oise : www.actions-educatives.valdoise.fr

C'est mon patrimoine

Retrouver l'association des Ateliers arrosés à Maubuisson lors de deux stages artistiques autour de l'exposition de Patrick Neu.

« **Boîtes magiques** » : en écho aux œuvres délicates et évanescentes de Patrick Neu, les participants seront invités à créer des images grâce à un procédé photographique sensible : le sténopé.

Les 22, 23 et 25 octobre 2018 de 10h30 à 16h

« **Je moule, nous moulons** » : création d'objets insolites inspirés de l'univers souterrain de l'abbaye et de ces lieux habituellement inaccessibles au public (canal collecteur, latrines et caves). Un travail photographique et sonore accompagnera la mise en espace de ces objets archéologiques fantasmés.

Les 29, 30 octobre et 2 novembre 2018 de 10h30 à 16h

Contact : Peggy Pecquenard

tél. 01 34 64 36 10 , port : 06 42 05 86 41

mail : peggy.pecquenard@valdoise.fr

L'abbaye de Maubuisson

site d'art contemporain du Conseil départemental du Val d'Oise



Située au sein de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, Maubuisson est une ancienne abbaye cistercienne de femmes, fondée en 1236 par la reine Blanche de Castille. Dans un parc de 10 hectares, les bâtiments subsistants du XIII^e siècle sont classés Monuments historiques.

Aujourd'hui dédiée à l'art contemporain, l'abbaye produit des expositions monographiques en prise directe avec le lieu. Les artistes invités sont choisis pour leur capacité à interroger un espace beaucoup plus complexe que sa seule identité patrimoniale. L'abbaye développe son projet de production et de médiation autour des trois axes qui structurent son identité : création contemporaine, patrimoine et environnement naturel.

Le site

Un ensemble de bâtiments du XIII^e siècle a survécu aux aléas du temps. En 1977, une partie du domaine (10 hectares) a été rachetée par le Département du Val d'Oise. Après une campagne de fouilles et de restauration qui a duré dix ans, le site a ouvert ses portes au public en 1987.

Le projet artistique

Depuis 2004, des expositions monographiques sont organisées chaque année. Elles donnent lieu à des productions d'œuvres inédites et reflètent la diversité de la création contemporaine (installation, vidéo, sculpture, etc.).

L'abbaye se définit ainsi comme un lieu unique, propre à susciter des démarches d'appropriation et une transformation des lieux, renouvelée à chaque exposition.

L'abbaye est un lieu historique, esthétique et spirituel. C'est un site complexe qui existe autant par ses absences, ses lacunes et les mutations urbaines inscrites dans le paysage que par ce qui a pu être restauré et conservé.

Événements autour de l'exposition

Vernissage public

Samedi 6 octobre 2018 à 17h

Vernissage de l'exposition de Patrick Neu à l'abbaye de Maubuisson, en présence de l'artiste.

Vernissage public ouvert à tous / Navette gratuite depuis Paris, sur inscription au 01 34 64 36 10 / Rdv à 15h30, Place Charles-de-Gaulle/Étoile, en haut de l'avenue Mac-Mahon – 75017 Paris. Nombre de places limité

Nuit Blanche

Prétexte, pièce chorégraphique de Béatrice Massin

Samedi 6 octobre 2018 à partir de 20h30

«Nuit Blanche» réunira les œuvres de l'artiste Patrick Neu (exposition personnelle dans les salles abbatiales) et l'œuvre chorégraphique *Prétexte* de la Compagnie Fêtes galantes sous la conduite de la chorégraphe Béatrice Massin qui œuvre depuis 25 ans pour que le Baroque trouve sa place dans la danse contemporaine.

Dans l'espace de la grange, Béatrice Massin et ses quatre danseurs joueront trois extraits de la pièce chorégraphique *Prétexte*, pièce intime et épurée, telle une caresse, un murmure, en écho à l'univers de Patrick Neu.

Représentations à 20h30, 21h15, 22h dans la grange / Durée: 15 min / **Gratuit** / Programmation associée de l'édition 2018 de Nuit Blanche et en partenariat avec la mission Danse du Conseil départemental du Val d'Oise / La chorégraphe Béatrice Massin est en résidence au tpe de Bezons, scène conventionnée danse / **Possibilité de se restaurer sur place** avec le Food Truck Les 2 p'tits pois

Presentation de la programmation

Mardi 9 octobre 2018 de 17h30 à 19h30

et **mercredi 10 octobre 2018** de 9h30 à 11h30

Les enseignants sont invités à découvrir l'exposition de Patrick Neu et les offres de médiation de l'abbaye de Maubuisson à l'occasion de deux rendez-vous conviviaux.

Gratuit sur inscription au 01 34 64 36 10 ou par mail abbaye.maubuisson@valdoise.fr

Cycle de conférences

Qu'est-ce qu'on risque ?

L'Art contemporain et les 7 péchés capitaux

Un jeudi par mois à 18h30

En écho aux vitrines fumées de Patrick Neu présentées dans la salle des religieuses de l'abbaye, ce nouveau cycle de huit conférences en vidéo-projection privilégie une approche sensible, accessible à tous sur la représentation des 7 péchés capitaux dans la création contemporaine. Animés par des historiens d'art passionnés de l'association «Connaissance de l'art contemporain», ces rendez-vous permettent de se familiariser avec l'art contemporain et d'approfondir ses connaissances.

Les jeudis 11 octobre, 15 novembre, 13 décembre, 10 janvier, 14 février, 14 mars, 11 avril, 9 mai de 18h30 à 20h / **Lieu:** salle du chapitre / **Gratuit, sur inscription** au 01 34 64 36 10 / Nombre de places limité

Expo + cinéma + rencontre

Le Complexe de la salamandre, film avec Patrick Neu

Vendredi 18 janvier 2019 à partir de 18h30,

projection à 20h30

Dans les Vosges où il vit en retrait du monde de l'art, Patrick Neu façonne, à son rythme, une œuvre énigmatique et singulière. Au fil des saisons, entre travail concret et œuvres rêvées, entre précision du geste et économie de mots, entre promenades en forêt et brefs allers-retours à la capitale, Patrick Neu relie l'art des maîtres anciens à la création contemporaine.

Film documentaire de Stéphane Manchematin et Serge Steyer avec Patrick Neu (France, 2014, 80 min, .Mille et Une. Films et Bix Films, VO) / Programmation établie en partenariat avec le cinéma UTOPIA / **Information et réservation** auprès d'Utopia de Saint-Ouen l'Aumône tél. 01 30 37 75 52 / **18h30-19h30:** visite de l'exposition de Patrick Neu à l'abbaye de Maubuisson, **19h45:** repas au cinéma Utopia, **20h30:** projection du *Complexe de la salamandre* en présence de Patrick Neu et des réalisateurs au cinéma Utopia

Conférence

Les abeilles mellifères

Dimanche 3 mars 2019 de 14h30 à 17h

Cette conférence propose d'aborder le monde des abeilles qui regroupe un millier d'espèces dont une seule, l'abeille mellifère, fabrique du miel exploité par l'homme. Les autres sont des abeilles dites sauvages ou solitaires dont le rôle de pollinisateur complète celui des abeilles mellifères. Le cycle de vie et le rôle des abeilles sauvages et des abeilles mellifères n'auront alors plus de secret pour vous.

Conférence proposée par l'association Climax dans le cadre des «Sorties nature» du Département du Val d'Oise / **à partir de 12 ans / Lieu:** les ateliers de l'abbaye / **Gratuit, sur inscription** sur www.sortiesnature.valdoise.fr

Informations pratiques

abbaye de Maubuisson

site d'art contemporain
du Conseil départemental du Val d'Oise

Avenue Richard de Tour
95310 Saint-Ouen l'Aumône
tél. 01 34 64 36 10
abbaye.maubuisson@valdoise.fr

Horaires

Exposition : En semaine, sauf le mardi, de 13h à 18h.
Les week-ends et jours fériés de 14h à 18h.

Parc : En entrée libre / Du 14 mars au 14 septembre de 7h à 21h et du 15 septembre au 13 mars de 8h à 18h30.

Parc + Exposition : Fermeture les 1^{er} mai, 25 décembre, 1^{er} janvier / Bâtiments fermés entre les expositions.

Entrée gratuite

Accessibilité

Accessibilité partielle du site aux personnes à mobilité réduite. N'hésitez pas à nous contacter pour organiser votre venue.

Retrouvez l'abbaye sur le net

Sur www.valdoise.fr/2013-l-abbaye-de-maubuisson.htm

Pour recevoir notre newsletter

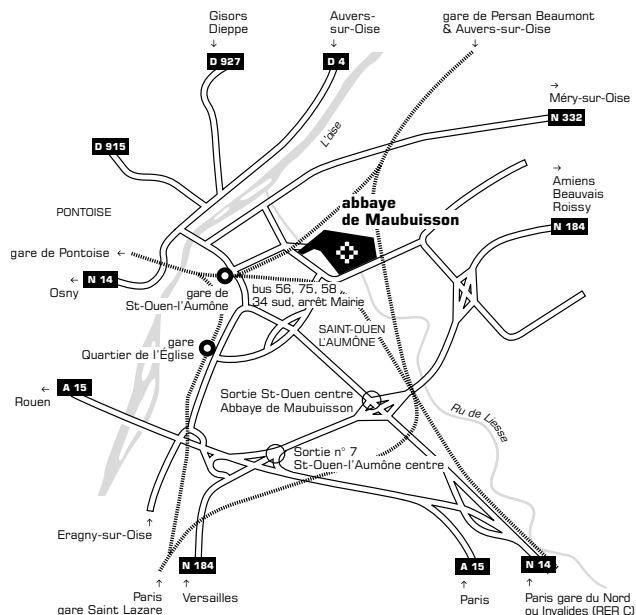
Écrivez-nous à abbaye.maubuisson@valdoise.fr

Accès

L'abbaye de Maubuisson se trouve à 35 km au nord-ouest de Paris.

En transport en commun : Depuis la Gare du Nord, ligne H (quais 31 à 36) ou RER C, direction « Pontoise », arrêt « Saint-Ouen l'Aumône » + prendre sortie « 8 mai 1945 » + 10 min à pied par la rue Guy-Sourcis. Durée depuis Gare du Nord : 45 min. Départ toutes les 30 min. Attention!!!, ne pas s'arrêter à « Saint-Ouen l'Aumône Liesse » mais à la gare suivante « Saint-Ouen l'Aumône ».

Bus depuis Cergy-Pontoise 56, 57, 58, 34 sud, arrêt « mairie de Saint-Ouen l'Aumône » + 10 min à pied par la rue Guy-Sourcis.



Rédaction : Julie Clément
Création graphique : Général Design
© ADAGP, Patrick Neu. Courtesy de l'artiste
Patrick Neu et de la galerie Thaddaeus Ropac